

La réalisation du frottis cervico utérin et des prélèvements

Thierry BRILLAC MCA – MG (octobre 2011)

Quelle place pour le médecin généraliste ?

Le dépistage du cancer du col utérin par le frottis cervico-utérin (FCU) a démontré son efficacité sur l'incidence et la mortalité de ce cancer. Cette efficacité dépend de l'importance de la couverture de la population concernée, ainsi que de la qualité du test et de sa réalisation. L'implication du médecin généraliste est à ce titre primordiale.

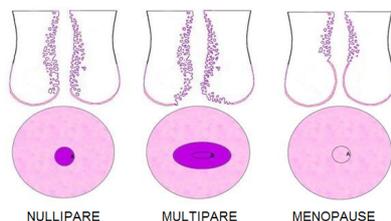
En effet, l'évolution de la démographie médicale l'amène à prendre en charge de plus en plus fréquemment le suivi gynécologique de la femme en général et le dépistage par le FCU en particulier.

Cette situation nécessite la connaissance des recommandations sur le sujet et la maîtrise du geste technique par le médecin généraliste.

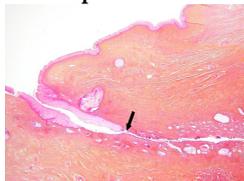
Nous vous proposons dans le cadre de cet atelier de vous familiariser et de vous réapproprier toutes ces gestes techniques permettant au médecin généraliste de renforcer son rôle dans le cadre du suivi, du dépistage et de la prévention de la santé de la Femme.

Seront réalisés l'apprentissage de la technique du FCU (couche mince et phase liquide) ainsi que des prélèvements réalisables en soins primaires, dans le cabinet du médecin généraliste.

Rappels :



L'exocol est revêtu d'un épithélium malpighien, pavimenteux, stratifié (à trois couches, profond assurant la prolifération cellulaire, moyenne zone de maturation et superficielle dont la destinée est la desquamation cellulaire). L'endocol est tapissé par un épithélium cylindrique, formé d'une seule couche cellulaire, mucipare. La zone de transformation est une surface plus ou moins étendue où l'épithélium cylindrique, peu à l'aise en milieu vaginal acide, s'est transformé en malpighien par un mécanisme de métaplasie à partir des cellules de réserve de l'endocol. Cette jonction a une topographie variable selon les individus et elle est en permanente évolution au cours de la vie génitale, plutôt visible à l'orifice externe du col en période d'activité génitale alors qu'en ménopause, elle a tendance à intégrer le canal endocervical. Elle est une zone de remaniement et de susceptibilité maximale à l'HPV donc à la survenue d'un cancer.



Vous pouvez voir sur cette image, la zone pavimento-cylindrique ou zone de transformation entre l'épithélium pavimenteux stratifié et l'épithélium cylindrique glandulaire d'un col de femme ménopausée.

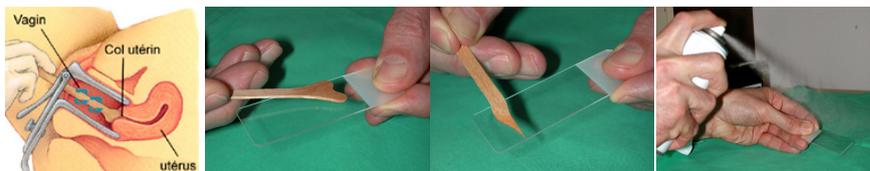
Matériel nécessaire :

- système d'éclairage : lampe sur pied
- spéculums de différentes tailles, de préférence en plastique, à usage unique
- gants non-stériles, doigtiers, compresses non stériles
- lames pour étalement
- feuille de prescription
- Pincettes longuettes
- spatules d'Ayre, Cytobrush et Brush cervix
- fixateur
- milieu de prélèvement et transport pour myco, bactériologique, parasitologique et virologie
- lubrifiant non gras
- des milieux de transports spécifiques pour recherche de mycoplasme, d'herpès virus, de chlamydiae et d'HPV -
- du papier doux, des protections et serviettes hygiéniques pour l'après examen

Techniques de prélèvement :

Le frottis cervico utérin :

- Le frottis sur lame :



Après l'introduction du spéculum et l'exposition du col utérin, on procède à un mouchage soigneux du col à l'aide d'une compresse montée sur une pince longuette. On procède au prélèvement cellulaire en appliquant de façon circulaire le bout arrondi de la spatule d'ayre sur le col utérin puis en étalant délicatement en un seul passage sur une lame. On procède de la même manière avec l'extrémité pointue de la spatule pour l'endocol, le prélèvement étant étalé sur la deuxième lame. La fixation des 2 lames est immédiate (avant de retirer le spéculum).

- Le prélèvement en phase liquide :



Le prélèvement est réalisé grâce à une brosse qui va prélever par un unique mouvement de rotation des cellules de l'exocol et de l'endocol. La brosse va ensuite être agitée dans le milieu spécifique de transport (fourni par le cytologiste) qui sera identifié et transmis pour analyse.

Cette même brosse peut également être utilisée pour l'étalement traditionnel sur lame.

Il ne faut pas omettre de renseigner, **quelque soit le type de prélèvement** la fiche (identité patiente, âge, adresse, téléphone, renseignements cliniques comprenant la date des dernières règles, le type de contraception, le traitement en cours, l'aspect clinique)

Les autres prélèvements :

Il est possible de réaliser lors de l'examen de la patiente, des prélèvements :



- **Bactériologiques, mycologiques et/ou parasitologiques** : il s'agit de prélever grâce à un écouvillon, des sécrétions soit au niveau du col ou dans le cul de sac postérieur et de placer dans un milieu de transport type Culturette*.
- Plus spécifiques à la recherche de **chlamydiae ou mycoplasme**, prélevés au niveau du col utérin et mis dans un milieu de transport spécifique (biologiste) et rendu au laboratoire d'analyses médicales le plus rapidement possible (patiente).
- A la recherche d'un **herpès virus** par écouvillonnage d'une lésion vulvaire à transmettre rapidement au biologiste dans un milieu de transport spécifique.
- Permettant de mettre en évidence, en cas de frottis ASCUS, la présence d'un **Papillomavirus potentiellement oncogène**,
 - là aussi grâce à un kit délivré par le biologiste par écouvillonnage de la jonction exo-endocol et transport dans un milieu spécifique stable à température ambiante,
 - ou recherché, si le clinicien le souhaite, dans le liquide de fixation du frottis réalisé en phase liquide.

Interprétation des résultats :

L'interprétation fera partie d'une séquence au cours du module « Pathologies gynécologiques ».

Tarifs :

- Anapath frottis: 15,40 €
- Recherche HPV oncogène: 48,60 € (B 180) si Ascus
- Typage HPV: 74 € (hors nomenclature, NR)
- Prélèvement gynécologique standard: 37,80 € (B 140)
- Avec recherche Chlamydiae: 64,80 € (B 100)
- Avec recherche Mycoplasme: 48,60 € (B 40)
- Destruction: 1,89 € (B 7)

(Valeur lettre-clef B au 01/05/2011: 0,27 €)